



Favoriser la biodiversité en viticulture Bio

Bilan et conseils issus des diagnostics effectués sur les du réseau Bio CVL (2021-2022)

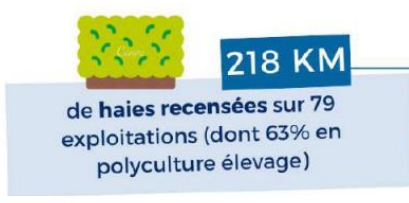
17 domaines viticoles diagnostiquées
Surface totale : 102 hectares
Surface moyenne / domaine : 10,2 hectares

Le diagnostic biodiversité-action de Solagro réalisé sur 10 domaines viticoles du réseau est basé sur 80 indicateurs qui permettent de caractériser :

- l'environnement de la ferme au travers des infrastructures agroécologiques
- Les impacts des pratiques agricoles
- Les facteurs sociaux-économiques de la ferme

L'objectif → Définir le potentiel d'accueil de la biodiversité de la biodiversité sur les fermes, évaluer les améliorations possibles.

Quelques chiffres issus des 81 diagnostics toutes filières confondues



Les milieux semi-naturels présents sur les domaines bio du réseau

Infrastructure agro-écologique	Occurrence sur les fermes (/17 fermes)
Lisières de bois, bosquets	9
Haies	8
Arbres isolés	7
Bordures de champs	7
Alignements d'arbres/agroforesterie	2
Zones herbacées en défens	2
Fossés, cours d'eau	1

80% des domaines diagnostiqués ont implanté ou conservé des haies



Les pratiques favorables dans le cahier des charges AB



Moins d'impact sur les invertébrés et la suite de la chaîne alimentaire, moindre impact sur la qualité de l'eau, de l'air et des sols





Les pratiques identifiées comme favorables sur les domaines du réseau

Enherbement de l'inter-rang et gestion des sols

= maximise les services écosystémiques (amélioration de la fertilité physique, biologique et chimique du sol, diversification de la flore, des ressources alimentaires et refuges potentiels pour les auxiliaires (entomophages ou pollinisateurs)) + limite l'érosion des sols et le ruissèlement, améliore la portance



Implantation de cépages locaux ou rares

= la rusticité des variétés et leur diversité apportent des garanties face aux accidents climatiques et biologiques (limite l'impact des maladies et ravageurs)
→ Hors appellation favoriser quelques cépages rares (Pineau d'Onis, Arbois, Groleau...), une diversité et la sélection massale



Mise en place d'engrais vert sur les surfaces en attentes de plantation

= abris et source de nourriture pour la faune à des périodes clefs
+ Meilleure structuration des sols, stimulation de l'activité biologique, fixation d'azote, addition de matière organique
→ Semer un EV avec + de 2 espèces



Les pratiques à améliorer en général sur les domaines du réseau

Gestion différenciée de l'inter-rang

= les intérêts des inter-rangs enherbés sont mis à profit si leur gestion est adaptée : s'ils peuvent servir d'abris et de ressources en nourriture
→ Broyage alterné, en laissant des inter rang non broyés à chaque passage

Exemple d'alternance de gestion de l'inter-rang d'une parcelle au mois de juin



A : inter-rang roulé au mois de mai

B : Inter-rang travaillé mécaniquement au mois de mars

C : inter-rang non travaillé, fauché tardivement avant les vendanges

© LPO - Guide technique biodiversité dans les vignes

Agroforesterie, aménagements aux abords ou au sein des parcelles = diversification du paysage, limitation de l'impact du vent, corridor pour la faune et la flore, stockage de carbone... + ressources pour les auxiliaires de culture (des ressources étalées dans le temps)



Les aménagements identifiés comme favorables sur les domaines du réseau

Bonne composition des bandes enherbées fleuries diversifiées

= la diversité d'espèces (spontanées ou semées) permet une diversité de services aux auxiliaires.
Une composition avec des vivaces permet d'installer un aménagement pérenne → cf fiche à venir



Bonne composition des haies

= Diversité d'espèces et présence des 3 strates (arborée, arbustive et herbacée) pour garantir l'expression de tous les services écosystémiques des haies



Les améliorations possibles sur les aménagements

Augmenter la part des infrastructures agroécologiques à l'échelle parcellaire et des domaines, pour pallier à l'uniformité des paysages viticoles

= C'est la diversité des milieux cultivés ou semi-naturels, qui apportent refuges et sources de nourriture à la faune et la flore sauvage → Conserver des zones de tournières enherbées, des bordures de chemins enherbées, des ourlets herbacés en pied de haie et en lisière de bois...

9 auxiliaires / 10 ont besoin d'un milieu semi-naturel au cours de leur cycle de vie contre 3 ravageurs / 10

Conserver des arbres morts, creux, installer des nichoirs et perchoirs

= favoriser l'avifaune (passereaux friands de chenilles et rapaces prédateurs de rongeurs) et les chauve-souris



10 à 15 couples reproducteurs de mésanges charbonnières/hectare = moins de 50% des dommages causés par les chenilles.

Gestion différenciée des aménagements

= ne pas tout entretenir à la même période (si pas d'adventice problématique présente) permet de conserver des zones de refuge et mosaïques d'habitats



Périodes de gestion des éléments semi-naturels pour conserver des habitats, des ressources en pollen, nectar, graines et ne pas déranger en période de reproduction :

Périodes d'entretien pour la préservation de la faune et la flore

